

LES CONCERTS

Au *Faust* de Robert Schumann succédait hier, sur l'affiche du Châtelet, *la Damnation de Faust*, d'Hector Berlioz. J'ai dit, il y a trois semaines, lorsque M. Colonne a eu l'excellente idée de tirer de l'ombre des bibliothèques l'admirable partition du maître allemand, ce qui différencie ces deux souverains chefs-d'œuvre; je n'y reviendrai pas. Le concert du Nouveau-Théâtre auquel j'ai assisté, était presque entièrement consacré à des solistes. La cantatrice, Mme Blanche Marchesi, s'est fait entendre dans les deux airs célèbres d'*Alceste*, et dans *Loreley*, une pièce peu connue de Franz Liszt; M. Joseph Hollman, le violoncelliste, a joué un morceau de sa composition; et le pianiste, M. Alfred Cortot, a exécuté le Concerto en sol majeur de Beethoven.

Parmi les continuateurs des Saint-Saëns, des Rubinstein, des Diémer, Rislé et Cortot sont aujourd'hui au premier rang. Ce dernier ajoute à ses dons hors ligne d'artiste compréhensif et vibrant une vigueur, une puissance incomparables. Il faut le voir réduire au clavier des ouvertures, des scènes entières de Wagner, atteindre ainsi à la force expressive et sonore de plusieurs orchestres frémissants et hurlants. C'est à la fois prodigieux, terrible et splendide! Et il faut le voir, quelques instants après, accompagner à une grande tragédienne lyrique, Marie Brema, par exemple, des *lieder* classiques et modernes; se substituer à un Schubert, à un Mozart pour unir les belles harmonies à la voix magnifiquement inspirée qui s'élève. C'est alors délicieux et divin. Il a témoigné hier de la même supériorité, mettant dans ce superbe Concerto toute la fougue joyeuse, toute la noble gravité, toute la fantaisie humoristique de Beethoven. On l'a acclamé.

La ballade de *Loreley*, tantôt très jolie, tantôt un peu banale, a été dite en allemand par Mme Marchesi qui a su lui prêter un juste sentiment. La musique de Gluck a été bien moins favorable à la chanteuse, soit que celle-ci manquât de la largeur, de la simplicité de style nécessaires, soit qu'elle fût gênée par la langue française à laquelle elle ne paraît pas accoutumée. Liszt lui a valu de nombreux applaudissements.

Le Concerto de M. Hollman est un pur morceau de virtuose que l'auteur a interprété en virtuose consommé, sûr de soi, sûr de son public, sûr de son succès. Et ce succès a été, en effet, des plus vifs.

Entre temps, M. Claude Debussy a triomphé de nouveau avec ses deux *Nocturnes*, si curieux, si amusants, si étranges et si singulièrement originaux.

Alfred Bruneau.